

***Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père,
de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.***

Paroles déroutantes qui nous plongent dans l'intimité du Père et du Fils ! L'évangéliste Jean ne nous rapporte ni la prière du *Notre Père* ni l'agonie à Gethsémani, mais nous fait entendre cette intercession : la prière sacerdotale de Jésus comme suspendue hors du temps. Jean développe sa propre chronologie pascale et son vocabulaire particulier. Ici les notions de *gloire* et de *don* reviennent sans cesse : glorification mutuelle et mutuelle donation.

Liturgiquement nous sommes entre l'Ascension et la Pentecôte. Après le retour du Christ dans la *gloire* du Père, nous attendons le *don* du Souffle saint, un peu comme dans le temps mort entre la demi-finale et la finale. Pardonnez-moi cet exemple trivial que le mot de gloire peut nous rappeler. Car, quel autre exemple de gloire nous donne régulièrement l'actualité, sinon ce moment où le stade en ébullition se soulève d'un seul cœur pour acclamer l'exploit ? Un *seul cœur*, comme les apôtres priant autour de Marie au Cénacle, ce même lieu où Jésus prononça ces mots après la cène. Dans l'attente de la finale, on se remémore les matchs passés en tentant des pronostics. De même la liturgie nous prépare à célébrer le don de l'Esprit Saint en nous relisant ce passage. Bien qu'il se situe dans la vie de Jésus juste avant sa passion, cette longue intercession semble nous faire entendre la prière du Fils déjà glorifié.

Je ne prétends pas expliquer ces paroles si étranges, seulement vous partager ce que j'en tire pour ma vie. Certes, pour nous moines, la gloire est une notion familière, puisque pliés en deux une cinquantaine de fois par jour au *Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit*, notre vie même se veut célébration de la gloire du Dieu un et trine. Mais qu'est-ce à dire et qu'est-ce que cela peut signifier pour vous ? Quelle place peut avoir la gloire de Dieu dans une existence ?

La gloire dans la bible est le poids de la présence, son impact, son éclat, le rayonnement d'un visage, le resplendissement d'une beauté : c'est la présence de Dieu en tant qu'elle se manifeste. ***Père, [...] Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.*** Jésus manifeste la splendeur du Père à travers toute son existence parce qu'il l'admire. Il voit le Père et ce qu'il fait. Il s'émerveille devant cette source originelle au contact de laquelle il demeure et qu'il voit à l'œuvre en toute créature. L'inexplicable générosité de Dieu le subjugué. Or cette admiration même imprime sur son visage une beauté unique. Quoi de plus admirable qu'un visage admirant ? Jésus est l'admirable admiration du Père. Glorifié par le Père qu'il glorifie, il est aussi donné par le Père pour manifester sa gratuité. Dieu est don, diffusion incessante de l'amour, Source secrète de notre existence, Source unique de toute existence, dont la diversité exalte et célèbre la splendeur.

Jésus à l'Ascension se retire dans cette Source, revient à son origine, dans cette gloire, au rayonnement d'où jaillit toute création, intérieure à toute créature et antérieure à toute donation. Le Créateur s'est montré à travers son humanité qui se cache désormais. Son humanité n'est plus

devant nos yeux, mais se retire derrière nos yeux au point mystérieux qui nous unit tous, par le dedans, où, habité par la Source, chacun est don, donné et donnant.

Tout vient du Père, tout est à lui, et le Fils venu à nous lui ramène toute la création. *Ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.* Nous sommes au Père. Nous avons d'autant plus de mal à nous situer devant Jésus en prière que l'on découvre que le Fils éternel parle à son Père de ses disciples, c'est-à-dire de nous-mêmes ! Nous sommes l'objet de leur communion, de leur mutuelle donation. Nous ne sommes plus dans le stade à acclamer un héros, ni deux ni trois. Nous sommes sur le terrain, au cœur de leur échange, objet de leur délicate attention mutuelle. Jésus va même jusqu'à dire que nous sommes sa splendeur : *Je suis glorifié en eux.* Nous sommes au cœur de l'échange éternel d'amour du Père et du Fils, et au cœur de la création, nous reflétons le rayonnement de cette générosité, cette puissance de don.

La gloire de Dieu est le rayonnement de sa générosité si évidente dans la création comme dans notre existence. Oui, j'insiste : c'est une évidence pour celui qui ne se prend pas pour la source de lui-même ; évidence qui nous arrache à nous-même, qui enraye notre prétention d'autosuffisance, frustre notre convoitise et dénonce notre narcissisme. *Tout ce qui est mien est tien, tout ce qui est tien est mien* : c'est une définition du ciel, merveilleuse et terrifiante à la fois ! Le fils aîné de la parabole, à qui son père répète ces mêmes mots au retour de son frère, a bien du mal à les entendre pour entrer dans la fête. Le ciel est déjà ouvert devant celui qui consent au dépouillement absolu, à n'avoir rien en propre pour devenir lui-même rayonnement de la générosité de Dieu. La gloire de Dieu, le rayonnement de sa beauté est dépouillement, absolue pauvreté ! Jésus lamentablement défiguré, transpercé sur la croix manifeste cette gloire. Ces paroles annoncent cette passion prochaine. Nous les méditons pour nous laisser enflammer par le feu de l'Esprit Saint, comme les apôtres. La Pentecôte leur donnera la force de témoigner, c'est-à-dire de vivre le martyre, pour célébrer à leur tour l'inexplicable générosité de Dieu.

C'est exactement ce que Pierre nous incite à faire dans son épître : *Dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.* La finale approche : invoquons le Souffle divin sans lequel nul ne peut vivre le triomphe de l'amour crucifié.